

Il est permis de croire que le suprême ordonnateur de toutes choses a reparté chez ses créatures une diversité de talents et d'aptitudes conformes aux besoins des sociétés qu'elles sont appelées à composer. Mais des circonstances particulières, une famille nombreuse, une grande gêne pécuniaire, le défaut de protection, et mille autres raisons forcent, hélas ! trop souvent des jeunes gens bien disposés à se jeter contre leur gré dans des carrières où ils ne rencontrent que misère et dégoût. Trop souvent aussi, résistant à l'instinct qui les pousse vers un genre de vie plutôt que vers un autre, ils se laissent guider dans leurs choix par des considérations de convenance, ou qui pis est, par une absurde et malheureuse vanité.

Rarement le conseil si sage du poète :

Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier,
est écouté dans cette importante conjoncture.

Il existe aussi malheureusement parmi nos populations rurales un préjugé funeste qui leur fait croire que les connaissances et l'éducation ne sont nullement nécessaires à celui qui cultive le sol : à quoi sert d'être savant, dira-t-on, pour manier le *manchon* de la charrue ? Et rien n'est plus étrange aux yeux de certaines gens que de voir un jeune homme instruit ne pas embrasser une profession libérale.

Aussi les professions d'avocat, de notaire, de médecin, refuges obligés de tous les collégiens qui n'embrassent pas le sacerdoce, sont déjà tellement encombrées dans notre jeune pays qu'une grande partie de leurs membres ne peuvent y trouver le pain